

LA FM EN TEMPS DE GUERRE

Roger Jomini, Tolérance et Fraternité et maçon américain

"Achetez l'Ami du Peuple !" "deux sols seulement" Lisez l'horrible forfait commis sur Jean-Paul Marat !" C'est le cri du vendeur de journaux; on s'arrache le quotidien. Nous sommes en pleine Révolution française. Jean-Paul Marat, révolutionnaire célèbre, et l'un des plus sanguinaires, vient d'être assassiné dans sa baignoire par Charlotte Corday. Marat, un Suisse venu à Paris, est franc-maçon. Cette révolution est une guerre, sous l'une des pires formes: la guerre civile, où des notables viennent déloger d'autres notables, selon la formule : "ôte-toi de là, que je m'y mette!". Il y aura autant de guillotineurs que de guillotins parmi les francs-maçons français. Ils trépasseront sous le couperet de la machine, la guillotine, inventée par notre frère, "le bon Docteur Guillotin", qui voulait adoucir les souffrances des condamnés à mort. Et puis, Napoléon Ier confisque à son profit la Révolution française.

Nous voici en juin 1815, sur le champ de bataille de Waterloo. Lasse d'un Napoléon qui l'a mise à feu et à sang, l'Europe s'est révoltée. Les coalisés sont face aux Français, qui commencent à fuir, sauf la Garde Impériale. "Rendez-vous, braves Français!" crient les Anglais et les Prussiens.. "La Garde meurt, et ne se rend pas" répond le général Cambronne, ajoutant un mot fameux, malséant de répéter ici. Cambronne est maçon, comme nombre de ses collègues. En face aussi : Wellington, Blücher qui avait présidé une tenue la veille de la bataille et bien d'autres. Il n'importe: la bataille finit dans un bain de sang. Parmi les généraux maçons qui assistent à l'hallali, un curieux personnage: Jean-Baptiste Bernadotte. C'est un Français, ancien maréchal de Napoléon, qui lui montrait, à défaut d'estime, une certaine faveur, en souvenir de son ancienne fiancée, Désirée Clary, que Bernadotte a épousée. De façon inattendue, l'ancien "sergent Belle-Jambe", portant un tatouage "mort aux tyrans", sera adopté par le roi de Suède comme prince héritier, rejoindra les ennemis de la France, et deviendra roi de Suède en 1818, créant une dynastie toujours en place deux siècles plus tard, dont les membres président encore la Maçonnerie suédoise

Après Waterloo, l'Europe peut respirer. "Ouf! Plus jamais ça!" s'écrient les souverains européens. On rétablit l'ordre ancien, le consensus. Il durera un siècle, jusqu'en 1914. Entretemps, il y aura certes quelques conflits, mais localisés, de nature tribale en quelque sorte. Certains états en profiteront pour se créer des empires coloniaux, en Afrique notamment, où le "fardeau de l'homme blanc" pour reprendre le terme de notre Frère Kipling, prendra souvent des formes sanglantes, canons contre sagaies. Et pourtant, cette Europe n'a pas un encéphalogramme plat. Des hommes courageux, soit par générosité, soit par intérêt, souvent un mélange des deux, tentent de s'opposer à l'ordre établi Non seulement en Europe, mais aussi en Amérique du Sud; contre les colonisateurs espagnols. Il y a beaucoup de francs-maçons parmi eux : San Martin, libérateur du Chili et du Pérou. Il y a Bolivar, libérateur de la Bolivie, du Venezuela et de la Colombie, et d'autres, Miranda... Et bien sûr, notre Frère Garibaldi, qui après avoir aussi lutté en Amérique du Sud, libérera l'Italie actuelle.

Il y a bien longtemps, et au nom de Dieu, les Croisés allèrent en Palestine, sous le prétexte de libérer les lieux saints. Au vrai, pour que les barons d'Occident puissent s'y tailler des empires. On massacra indifféremment Arabes et Juifs. Lors de la croisade contre les Albigeois, à Montségur en France, on tue tout le monde au cri de "Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens".

Au vrai, quelqu'un a pu donner cette définition de la paix : "très brève période de tromperies entre deux guerres", et le vieil adage latin nous le rappelle: si tu veux la paix, prépare la guerre. Donc, notre planète est constamment en guerre; les maçons doivent-ils pour autant se décourager?

Voici quelque temps, Bill Gates, l'homme le plus riche du monde, a décidé, à cinquante ans, de quitter la direction de Microsoft pour se consacrer à sa forme de guerre: contre la pauvreté, la maladie et l'analphabétisme dans le monde. Peu après, la seconde fortune mondiale, Warren Buffett, a joint ses efforts à ceux de Bill Gates.

Pendant le Mondial de football, et en pleine torpeur estivale, la nouvelle n'a pas suscité beaucoup d'écho: elle était beaucoup moins médiatique que le football. La franc-maçonnerie en temps de guerre ? Nos Principes Généraux nous appellent à cette guerre-là, en nous enjoignant l'exercice de la bienfaisance. Par parenthèse, la petite Suisse, neutre, arrive au onzième rang des exportateurs de fusils et d'armes de poing.

heureusement Henri Dunant et Elie Ducommun, tous deux prix Nobel de la Paix peuvent cas échéant nous donner bonne conscience.

Les Européens fraîchement convertis à l'Islam trouvent une excuse pour se livrer à la violence qui est en eux.

-les pacifiques se battent pour leurs droits; les pacifistes s'abritent derrière les pacifiques qui les protègent.

Tentons tout de même de contredire notre frère Voltaire qui disait que Dieu est toujours du côté du plus fort bataillon.

En 1963, le Dr Schweitzer, de Lambaréné, écrivait au Président Kennedy : " le but sur lequel nous devrions jeter notre regard dans le plus lointain futur, est que nous ne devrions pas laisser la guerre décider des problèmes qui séparent les nations, mais nous devrions toujours de tenter de trouver une solution pacifique. " Le Dr Schweitzer, lui aussi, reçut le prix Nobel de la paix.

Et l'actuel Dalaï-Lama : "La Paix, ce n'est pas quelque chose qui vient de l'extérieur. C'est quelque chose qui vient de l'intérieur. C'est quelque chose qui doit commencer au-dedans de nous-mêmes. Chacun a la responsabilité de faire croître la Paix en lui afin que la Paix demeure générale".